APT - ROUSSILLON - Épopée industrielle de l'ocre

Apt

Ecomusée de l'ocre à Roussillon (©Alain Hocquel - VPA)

Sur les traces des ressources naturelles et des savoir-faire de l'exploitation ocrière...

« Cet itinéraire est une traversée à pied qui relie Apt, Gargas et Roussillon. Deux solutions : soit abandonner sa voiture à Roussillon et faire la navette en bus jusqu'à Apt le matin avant d'attaquer à marcher, soit laisser sa voiture à Apt, commencer sa journée en parcourant la rando jusqu'à Roussillon et revenir à Apt en bus en fin d'après-midi. Quant à l'itinéraire à pied, les visites cumulées du Musée géologique et du Musée d'Apt nous plongent d'entrée dans l'aventure industrielle de l'ocre. La balade se prolonge par l'ancienne voie ferrée et l'ancienne gare d'Apt, aujourd'hui véloroute et office de tourisme, par lesquelles autrefois l'or rouge était acheminé vers le monde entier. Plus loin, la visite originale des saisissantes et majestueuses mines de Bruoux à Gargas, souligne l'épopée ocrière. Enfin, le final relie pas moins que le village coloré de Roussillon, le Sentier des ocres et l'Ecomusée de l'ocre ! » Bettina Matias, directrice de l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 5 h

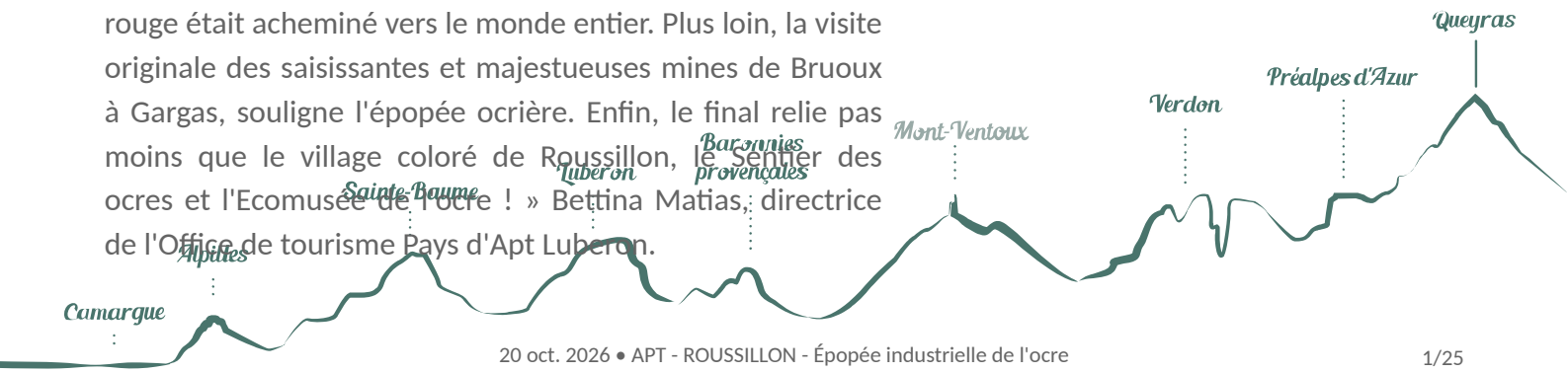
Longueur : 17.5 km

Dénivelé positif : 365 m

Difficulté : Moyen

Type : Traversée

Thèmes : Géologie, Patrimoine et histoire



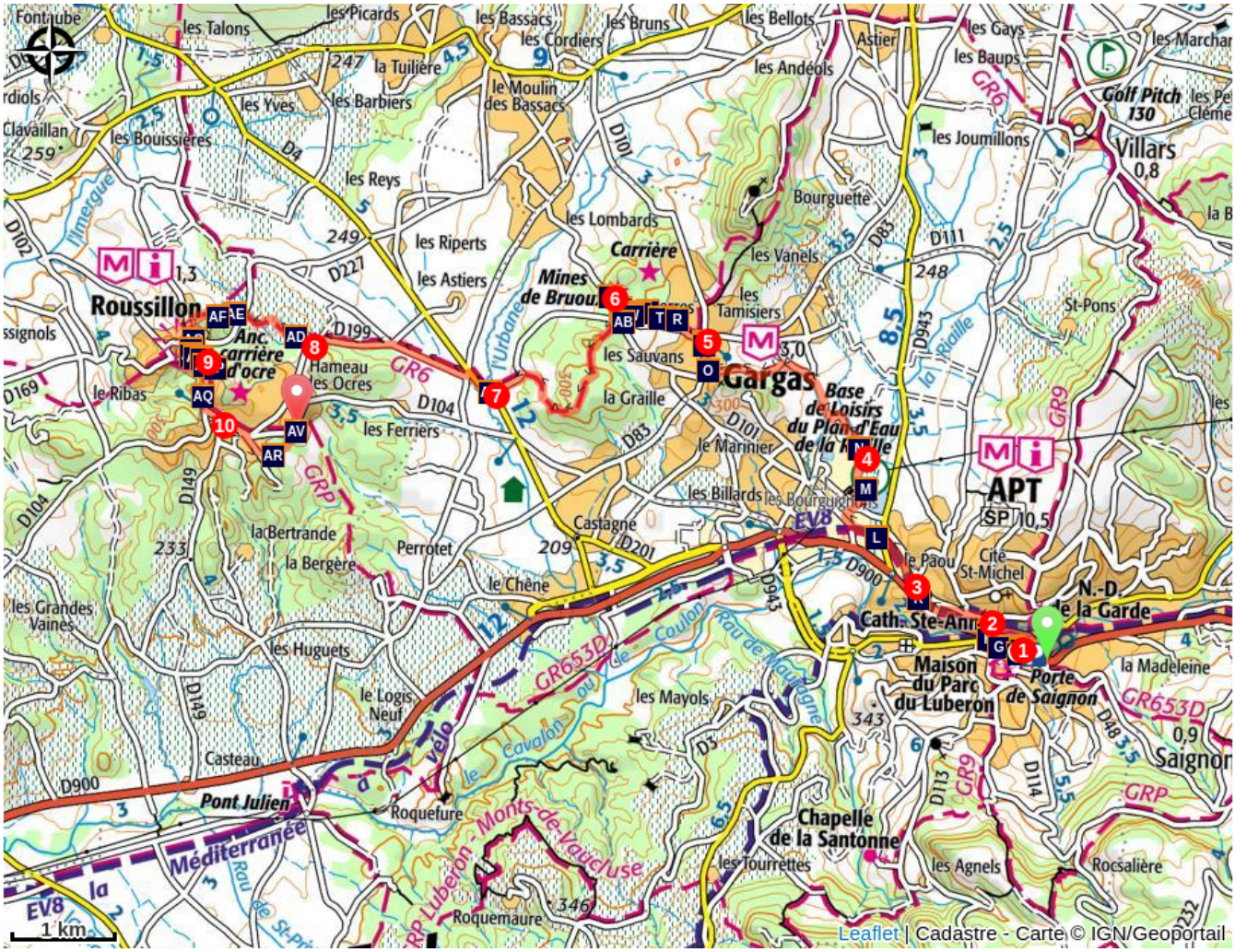
Itinéraire

Départ : Gare routière, Apt
Arrivée : Arrêt de bus de l'Ecomusée de l'ocre, Roussillon
Balisage : GR® GRP® Non balisé PR

De la gare routière, rejoindre le rond-point de la D900 à proximité, puis traverser le parking Cours Lauze de Perret jusqu'à la Porte de Saignon. Franchir la porte et emprunter la rue Saint-Pierre jusqu'à la place du Postel (GR-GRP®).
1- Bifurquer à gauche et avancer jusqu'à la place Jean Jaurès (non balisé) et atteindre la Maison du Parc naturel régional du Luberon. Après la visite du Musée géologique, dès le pas de porte franchi, s'engager à droite dans la ruelle Saint-Georges. Virer deux fois à gauche et rejoindre l'entrée du musée d'Apt. Après la visite, revenir à droite place du Postel (point 1). Passer sous la Tour de l'Horloge et longer la cathédrale Sainte-Anne. Emprunter la rue des Marchands jusqu'à la place Gabriel Péri (mairie) puis prendre à droite la rue du Docteur Gros jusqu'à la place de la Bouquerie (GR-GRP®). Traverser la route (D900) via le passage piéton (prudence !), filer vers la droite, bifurquer à gauche et franchir le Calavon par la passerelle du Ballet (GR-GRP®). Poursuivre en face par le faubourg et la place du Ballet. Traverser la place par la droite, avancer encore 20 m à droite et remonter à gauche le chemin de l'Oratoire. Passer sous l'ancienne voie ferrée, virer à gauche sur le chemin des Cordiers et déboucher sur la véloroute (GR-GRP®).
2- Emprunter la véloroute vers la droite, longer le parking Georges Santoni, poursuivre la véloroute sur 800 m, puis franchir le passage souterrain (GR-GRP®).
3- Au carrefour "Apt-La gare", quitter la véloroute (non balisé), avancer 20 m puis tourner à gauche et traverser tout le parking. Traverser la D900 en empruntant le passage piéton (prudence à la circulation !) et rejoindre 50 m plus loin l'Office du tourisme Pays d'Apt Luberon. Après une halte à l'office pour se renseigner au mieux sur toute l'actualité autour des Ocres du Luberon, revenir sur la véloroute (point 3) en suivant en sens inverse le même cheminement que celui emprunté précédemment. Là, filer à gauche sur la véloroute, direction "Pont Julien" (GR-GRP®). Traverser le viaduc puis, juste avant le deuxième pont, plonger à droite en direction du "Plan d'eau de la Riaille" (PR). Suivre le cheminement voie verte (PR), virer à droite sur le chemin de la Boucheyronne puis, au passage piéton, traverser de l'autre côté de la chaussée et filer à droite jusqu'au rond-point. Traverser la route et grimper en face sur la rive du Plan d'eau de La Riaille. Partir à gauche, atteindre l'Aquabase et poursuivre à droite sur le trottoir. Longer les infrastructures de jeux jusqu'au tennis club (PR).
4- Emprunter le sentier légèrement à gauche (PR) puis longer le Parc d'activités économiques de Perréal. Passer la courbe à gauche et 80 m plus loin, franchir le sas à vélo et s'engager à droite sur le Chemin des Isnardes (PR). 530 m plus loin, poursuivre tout droit sur le Chemin Vieux des Tamisiers (PR). Continuer tout droit au panneau "sens interdit" et 150 m plus loin, bifurquer à gauche sur un petit sentier. Traverser à gué le ruisseau des Grandes Terres (prudence !) et poursuivre à droite en lisière du bois. Déboucher sur le chemin revêtu du Coteau et le remonter à gauche. 500 m plus haut, filer tout droit et déboucher plus loin sur l'avenue des Cordiers. Virer à droite et longer l'av. jusqu'au rond-point.
5- Au carrefour ''Gargas'', virer à gauche en direction des Lombards - Roussillon. Emprunter la route des Serres sur 300 m (longer la chaussée avec prudence !). Dans le premier virage gauche, quitter la route et prendre à droite la rue des Roubiniers (GR-GRP®). 5 m plus loin, à hauteur du gros platane, s'engager de suite à gauche sur un sentier. Longer le champ et 80 m plus loin, poursuivre sur le sentier à gauche. Monter progressivement en lisière de pinède (GR-GRP®). 360 m plus haut, en haut de la pente, continuer à gauche. Au débouché du grand champ, continuer sur le chemin légèrement à droite (GR-GRP®). 30 m plus loin, filer à gauche puis commencer à descendre. Passer un virage bien prononcé à droite (attention, ornière et racines !), franchir un petit ressaut (marche !) et atteindre le bord de route (GR-GRP®). Ne pas déboucher sur la route mais filer à droite sur le sentier étroit et sableux (non balisé). Longer sur 300 m et

en léger surplomb, la chaussée de la route des Lombards, et atteindre l'esplanade des Mines de Bruoux.
6- Prendre le temps de pénétrer sur le site des Mines de Bruoux et profiter au mieux des lieux (visite guidée conseillée). Ensuite, dos à l'entrée des mines, partir à gauche et longer la chaussée de la route des Lombards (prudence !) sur 29 m. Au croisement des Quatre chemins, virer à droite et avancer 80 m. Quitter la route, bifurquer à gauche et s'engouffrer sur la piste qui s'enfonce dans le massif de la Gardette (GR-GRP®). Avancer 450 m, dépasser une citerne DFCI et poursuivre la piste principale. Après la montée, filer toujours tout droit puis, 300 m plus loin, attaquer la descente sur le versant opposé (GR-GRP®). Après une section un peu plus raide, poursuivre le chemin à droite, longer deux champs puis virer à gauche et descendre un sentier en sous-bois. Déboucher sur la route de la Bladayre, l'emprunter à gauche et descendre jusqu'au premier croisement (GR-GRP®).
7- Au carrefour ''L'Urbane'', avancer tout droit. Au stop, virer à droite et longer la route de Carpentras (D1) sur 200 m - prudence ! possibilité de cheminer côté gauche de la chaussée. Au carrefour ''le Clos'' (premier carrefour routier), partir à gauche et de suite à droite sur le chemin revêtu des Finets. 90 m plus loin, continuer tout droit sur 700 m (le GR6® partait initialement à gauche). A la route des Gaillanes (D199), virer à gauche et remonter cette route sur 850 m (prudence !).
8- Dans le virage, emprunter à droite un chemin caillouteux marqué par un panneau "interdit à la circulation par temps de pluie" (GR-GRP®). Continuer entre les vignes et poursuivre tout droit jusqu'au bosquet. Au croisement d'après, prendre à gauche puis au second croisement, virer à droite (GR-GRP®). Déboucher sur la D227, partir à gauche sur 20 m puis traverser la route (prudence !) et emprunter le chemin de l'autre côté de la chaussée. Monter en lisière de champ puis au croisement de chemins, continuer de monter à gauche (GR-GRP®). Déboucher sur la route de Saint-Michel et l'emprunter à gauche sur 150 m. Rejoindre la route de Saint-Saturnin-lès-Apt (D227), avancer tout droit 50 m puis, au rond-point, poursuivre en face vers le centre village de Roussillon. Gravir la rue de la Fontaine et au feu de circulation, avancer encore tout droit sur 30 m (GR-GRP®).
9- A l'intersection avec la rue Casteau, bifurquer à droite (non balisé). Monter jusqu'à la place de la Mairie puis, 20 m plus haut, virer à droite et s'élever encore par la rue du beffroi. Passer sous le portail, dépasser l'église puis poursuivre à droite jusqu'à la place du Castrum et la table d'orientation sommitale. Ensuite, faire demi-tour et revenir sur ses pas jusqu'au point 9. Là, tourner à droite et filer tout droit jusqu'à la Place du Pasquier. Au carrefour ''Roussillon'', gravir à gauche la Montée du belvédère et aller profiter du point de vue sur Roussillon. Ensuite, prendre le temps de parcourir le Sentier des Ocres (1,2 km / +80m, entrée payante) puis, une fois revenu au point de vue, partir à gauche et traverser le parking des Ocres sur 70 m. Gagner à droite un passage piéton, descendre les escaliers, franchir l'arche sous les habitations puis gagner en contrebas l'av. de la Burlière. Traverser la chaussée (passage piéton), bifurquer à gauche et suivre sur 360 m l'av. de la Burlière en progressant sur le trottoir de droite (GRP®). Au carrefour avec la route de Goult, poursuivre à gauche le long de la route d'Apt (D104).
10- Au carrefour ''Piquebori'' (rond point) poursuivre tout droit sur la D104. 300 m plus loin, quitter la route et emprunter à droite le Chemin du Stade (GRP®). Avancer 180 m puis prendre légèrement à gauche le chemin du Peyrolin. Suivre le cheminement principal, descendre légèrement puis remonter jusqu'à l'entrée du parking d'Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (GRP®). Prendre le temps d'aller visiter l'écomusée puis revenir à l'entrée du parking et l'arrêt de bus nécessaire au retour sur Apt.

Sur votre chemin...



- La porte de Saignon (AA)
- Musée d'Apt (AC)
- La cathédrale Sainte-Anne (AE)
- Intrigue sur Apt ! (AG)
- Evolution du paysage à Apt (AI)
- Bien randonner, c'est bien contribuer... (AK)
- Plan d'eau de la Riaille (AM)
- L'église Saint-Denis à Gargas (AO)
- Gargas, quartier de la Grande Fontaine (AQ)
- Exploitation de l'ocre (AS)
- Le traitement de l'ocre (AU)
- Un paysage insolite (AW)
- Les mines de Bruoux (AY)
- L'ocre (BA)
- L'Urbane, d'un extrême à l'autre (BC)
- Marqueurs de paysages provençaux (BE)
- Musée de géologie (AB)
- La Tour de l'horloge (AD)
- La faïence d'Apt (AF)
- Apta Julia, ville romaine (AH)
- Opération Grand Site de France (AJ)
- Le Viaduc de la Riaille (AL)
- Les tulipes d'Apt (AN)
- Gargas, un village entre les collines (AP)
- Aux origines de l'ocre (AR)
- Extraire le précieux minerai (AT)
- Une végétation qui aime l'ocre... (AV)
- Refuges pour chauves-souris (AX)
- La dernière carrière d'ocre d'Europe ! (AZ)
- Un trésor de nuances de couleurs (BB)
- Cultures, ocres et village perché (BD)
- Les cabanons, héritages de la vie rurale (BF)

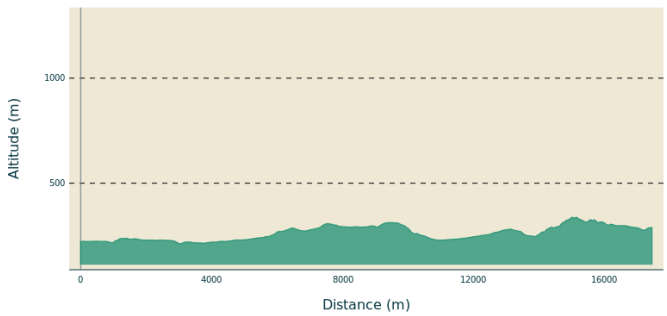
L'Observatoire photo du paysage à Roussillon (BG)
Roussillon, un paysage qui inspire (BI)
Une église aux couleurs des ocres (BK)
Intrigue sur Roussillon ! (BM)
Belvédère et cadran solaire de Roussillon (BO)
L'ocre à travers les âges (BQ)
L'âge doré de l'ocre (BS)
La fabrication de pastels et aquarelles (BU)
Moulin à huile historique (BH)
Le beffroi, porte du castrum (BJ)
Le Castrum, sommet du village (BL)
Paysages renommés du Luberon (BN)
Roussillon, village coloré (BP)
Incendie et forêt méditerranéenne (BR)
Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (BT)
Ôkhra, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (BV)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- En chemin, traversées et emprunts de routes successifs : prudence !
- Entre les points 2 et 3 : attention aux vélos sur la véloroute !
- Après le point 5 : MINES DE BRUOUX (accès payant, réservation préalable obligatoire ; se présenter 15-20 min en avance, prévoir des vêtements chauds (toujours 12° dans les mines !), durée de la visite 1h pour 1,3 km.
- Après le point 9 : SENTIER DES OCRES DE ROUSSILLON, ouvert tous les jours du début des vacances de février à la fin des vacances de Noël (accès payant, pas de réservation à l'avance, voir heures d'ouverture).
- A l'arrivée : ECOMUSÉE DE L'OCRE, anciennement Conservatoire des ocres (ÔKHRA) : accessible 7 jours/7 à la visite de février à décembre inclus (réservation préalable conseillée).
- Bien rester sur les sentiers et chemins balisés. Ne pas gravir les dunes de sables ocreux (forte érosion) et ne pas s'approcher trop près des falaises d'ocres (le dessous des bords des fronts de tailles peuvent être très érodés !).
- S'abstenir de tout prélèvement (ocre, flore, fossile).
- ATTENTION ZONE PASTORALE possible en chemin suivant la saison ! En présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du ''contrôle'' avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. Pour mémoire, consulter les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection et regarder la vidéo sur les chiens des moutons sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et règlementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 212 m
Altitude max 338 m

Transports

- Ligne de bus Zou! **917 Apt - Gordes - Cavaillon** du lundi au samedi :
- **Possibilité 1** : depuis ROUSSILLON, départ en bus à 8h34 (arrêt "Conservatoire des Ocres") pour une arrivée à Apt à 9h (arrêt "Gare routière"). Faire ensuite la randonnée à pied pour rejoindre Roussillon.
- **Possibilité 2** : depuis APT, faire la randonnée à pied pour rejoindre Roussillon. Retour en bus de Roussillon à 19h25 (arrêt "Conservatoire des Ocres") pour une arrivée à Apt à 19h45 (arrêt "Gare routière").
- Zou! Réseau de bus régional Vaucluse

Accès routier

A 32 km à l'est de Cavaillon par les D2 et D900.

Parking conseillé

(1) ROUSSILLON : parking de l'Ecomusée de l'ocre # (2) APT : parking cours Lauze de Perret à Apt (à 150 m de la gare routière).

Source

Luberon Géoparc mondial UNESCO

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

Sur votre chemin...

La porte de Saignon (AA)

La porte de Saignon est l'une des six portes d'Apt et donnait accès à la partie est de la ville lorsque celle-ci était fortifiée. Vestige de l'époque médiévale, elle a été modifiée au XVIIIe s. puis en partie reconstruite en 1823. Sur le côté, une partie de l'ancienne courtine - le chemin qui reliait les portes et leurs tours - subsiste. La forme actuelle du centre-ville d'Apt est l'héritage des anciens remparts, démolis aux XVIII et XIXe s. pour faciliter la circulation dans la ville. Les boulevards qui ceinturent le centre-ville se trouvent à l'emplacement des anciens murs.

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon

Musée de géologie (AB)

Situé à la Maison du Parc naturel régional du Luberon, le musée de géologie présente une riche collection de fossiles locaux (poissons, mammifères, oiseaux, plantes, insectes...) et raconte de façon simple et ludique 150 millions d'années d'histoire géologique. À travers paysages, roches et fossiles, il met en lumière la richesse du patrimoine géologique du Luberon, les missions de la Réserve naturelle nationale géologique et sa reconnaissance comme Géoparc mondial UNESCO.

Crédit photo : ©Dominique Denais - PNR Luberon

Musée d'Apt (AC)

A travers l'histoire de l'époque industrielle, le musée d'Apt présente les principaux aspects d'une véritable aventure qui, à travers les périodes de prospérité et de crise, continue, depuis le XVIIIe s., de façonner l'histoire du pays et la vie de ses habitants. L'activité industrielle du Pays d'Apt se caractérise par la transformation des trois principales ressources naturelles de la région : l'ocre, pour fabriquer les pigments de couleur, l'argile pour les faïences et les céramiques architecturales, les cultures fruitières pour la fabrication des fruits confits. Autour de cette trilogie se sont également développées quelques activités annexes, comme la mécanique, l'extraction du soufre, la fabrication des emballages...

Crédit photo : ©Ville d'Apt

La Tour de l'horloge (AD)

La Tour de l'horloge, jouxtant la cathédrale Sainte-Anne est un beffroi emblématique de la ville construit au XVIIe s. qui se distingue par son architecture unique, enjambant une rue commerçante grâce à une porte voutée qui permet le passage des piétons. Sa structure, à la fois fonctionnelle et symbolique, reflète l'importance des beffrois dans les villes médiévales. Ces édifices servaient non seulement à rythmer le quotidien avec leur horloge mais aussi à marquer l'espace urbain par leur présence imposante.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

La cathédrale Sainte-Anne (AE)

La cathédrale Sainte-Anne est un monument remarquable de la ville. Le bâtiment rassemble plus de 1000 ans de phases d'architectures successives, allant de l'époque carolingienne au XXe s. La crypte inférieure est le vestige d'un édifice romain du 1er s. utilisé pour des besoins religieux dès l'époque carolingienne. La crypte supérieure date elle, du XIe s. et se compose d'une petite nef, mais aussi de 7 niches sur les côtés, renfermant des sarcophages chrétiens. La chapelle Sainte-Anne fut construite au milieu du XVIIe s. avec une large aide financière d'Anne d'Autriche. La façade occidentale s'est élargie au fil des siècles pour atteindre aujourd'hui 42 m de large, faisant d'elle l'une des plus larges parmi les cathédrales de la région.

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon

La faïence d'Apt (AF)

Apparue dans la première moitié du XVIIIe s., la faïence d'Apt se distingue des autres faïences par la transparence de sa glaçure, semblable à du verre, par la texture fine de sa pâte céramique, par ses couleurs - du jaune paille au jaune orangée - et par la technique très particulière, dite des terres mêlées ou jaspées, dont elle est issue. Elle est l'héritière d'une longue tradition de fabrication céramique dans le pays d'Apt. Certaines dynasties de faïenciers sont en effet installées dans le pays comme potiers de terre depuis plusieurs générations. César Moulin, fondateur de la première faïencerie, à Castellet (à 10 km à l'est d'Apt), descend ainsi d'une famille de potiers présents à Apt dès le XVIe s.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Intrigue sur Apt ! (AG)

Apt et son Intrigue dans la ville®. Un jeu-loisir adapté aux familles (à partir de 6 ans) désireuses de partager une activité ludique et curieuse au travers d'une enquête qui leur fera découvrir les nombreuses autour des différentes industries qui ont fait la richesse du Pays d'Apt : l'ocre, la faïence et le fruit confit (durée 2h d'enquête / livret payant à l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, 788 avenue Victor Hugo à Apt). Sans trop vous dévoiler le scénario du jeu, sachez que nous sommes en juin 1878... « Alors que la gare d'Apt n'est ouverte que depuis peu, un nombre important d'actes de malveillance est détecté sur la nouvelle ligne de chemin de fer reliant Apt à Cavaillon [...] Officier, le préfet de Vaucluse a besoin de vous pour découvrir qui sabote la voie ferrée ! ». Saurez-vous résoudre toutes les énigmes et trouver le code secret du coffre pour vérifier si vous avez démasqué le coupable ?

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon

Apta Julia, ville romaine (AH)

La cité d'Apt a été fondée par les Romains sur le tracé de la *Via Domitia* vers 45 av. J.C., et baptisée *Colonia Apta Julia*, sans doute en l'honneur de Jules César. On raconte que César se serait arrêté à Apt au retour d'une campagne et aurait offert son glaive et son ceinturon à la cité, d'où leur présence sur le blason actuel. Au cours de la période de la "Gaule narbonnaise", Apt est l'une des 24 cités qui la composent. Très prospère au IIe s., elle comptait environ 10 000 habitants (à peine moins qu'aujourd'hui) et possédait un forum, un arc de triomphe, un capitole, un temple, des thermes et un théâtre, désormais enfouis à 6 mètres de profondeur.

Crédit photo : ©Mairie d'Apt

Evolution du paysage à Apt (AI)

Le Parc naturel régional du Luberon et ses partenaires ont mis en place l'Observatoire photographique du paysage. Grâce à ses partenaires, les clubs photos du territoire qui reconduisent les points de vue régulièrement, cet outil permet de constater l'évolution du paysage. Ici, en 1900, le lit du Calavon est large et des murs-digues préservent les habitations des inondations. De nos jours, en arrière-plan sur la colline de Saint-Michel, la forêt et les habitations se sont développées sur d'anciennes terrasses de culture. Un parking a été aménagé dans le lit de la rivière et subi de fréquents dégâts lors des pluies intenses. A proximité, la Place de la Bouquerie est aménagée en 1900 autour de la fontaine et mise en valeur par un alignement d'arbres. A partir de 2019, les stationnements sont éloignés de la place et de la fontaine mais l'espace public reste dominé par la présence de la voirie.

Crédit photo : ©Collection Bruni

Opération Grand Site de France (AJ)

L'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, installé dans l'ancienne gare de la ligne de chemin de fer, autrefois essentielle pour le transport rapide et en grande quantité de l'ocre, est l'un des lieux d'accueil de l'Opération Grand Site de France® des Ocres du Luberon, auquel le territoire est désormais engagé. Depuis plus de 10 ans, la Communauté de communes et l'Office de tourisme se sont donnés pour objectifs de bâtir une offre de qualité autour du patrimoine et des richesses du terroir, puis d'orienter les visiteurs vers des villages et des sites moins connus où existe une offre de qualité d'itinéraires de randonnées, de lieux de découverte et d'activités culturelles...

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon

Bien randonner, c'est bien contribuer... (AK)

A l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, vous trouverez toutes les informations qui relayent l'histoire et les secrets de personnes passionnées qui vivent le Luberon au quotidien ; animations, visites guidées, évènementiels, brochures et supports de communication digitale... Vous pouvez également acquérir le topoguide sur les GR-GRP® du Luberon, édité par la Fédération Française de Randonnée Pédestre avec l'aide de ses bénévoles et des partenaires locaux. Cet ouvrage de 130 pages présente 6 itinérances à pied et en boucle de 2 à 6 jours, au départ de la ville d'Apt, dont le GRP® ''Tour des ocres du Luberon''. Achetez l'ouvrage à l'office ou en ligne, c'est participer au financement de l'entretien et du balisage des chemins parcourus...

Crédit photo : ©DR-Agnès Vidal

Le Viaduc de la Riaille (AL)

Le terme « viaduc » dérive du latin « via », qui signifie « route », et « ducere », qui signifie « conduire ». Et un pont devient alors viaduc lorsque sa taille ou sa largeur, ou les deux, est plus grande que le seul obstacle à franchir. C'est notamment grâce à ce beau viaduc en courbe que la ligne de chemin de fer, reliant Apt à Cavaillon, sur le trajet de la célèbre ligne PLM (Paris-Lyon-Marseille), permettra d'acheminer les tonneaux d'ocre jusqu'à Marseille avant d'être expédiés par bateaux. Ainsi, de 1890 à 1930, le transport par le train est bien plus rapide et les quantités d'ocre exportées sont exponentielles. La production artisanale laisse place alors à une industrie prospère.

Crédit photo : ©DR

Plan d'eau de la Riaille (AM)

Le Parc naturel régional du Luberon et ses partenaires ont mis en place l'Observatoire photographique du paysage. Grâce à ses partenaires, les clubs photos du territoire qui reconduisent les points de vue régulièrement, cet outil permet de constater l'évolution du paysage. Dans un cadre végétalisé, le plan d'eau de la Riaille s'organise autour d'une retenue d'eau artificielle qui structure l'espace. Elle se situe à proximité immédiate de la zone industrielle des Bourguignons, en entrée de ville d'Apt, où plusieurs entreprises de rayonnement international sont implantées, notamment l'usine Blachère produisant des luminaires pour les plus grandes villes du monde. Ce voisinage illustre la cohabitation entre espaces de détente et activités économiques, caractéristique des franges urbaines contemporaines.

Crédit photo : ©E. Hartmann

Les tulipes d'Apt (AN)

La périphérie immédiate d'Apt était réputée jadis pour la profusion printanière de ses tulipes sauvages. Trois espèces, aujourd'hui protégées, s'y trouvaient alors en abondance. Elles sont liées aux milieux agraires, plus particulièrement aux champs de céréales. Les tulipes rouges (*tulipa raddii* et *tulipa agenensis*), plus rares, sont portées au Livre rouge national des espèces rares et menacées. La progression de l'urbanisation, le ramassage et surtout l'abandon de l'agriculture traditionnelle conjointement à l'apparition de nouvelles cultures ont fortement entamé ce patrimoine floristique.

Crédit photo : ©Lilian Car - PNR Luberon

L'église Saint-Denis à Gargas (AO)

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les remparts du village abritaient sur le sommet de la colline l'église paroissiale Saint-Pierre, son presbytère et cimetière. A la fin du XVIe s., le mauvais état de cette église impliquait des travaux si importants que la communauté de Gargas décida de construire un nouvel édifice en contrebas du village (à 50 m juste au-dessus). Dans une région revenue au calme et à la reconstruction, où se sont établies de fortes communautés protestantes, l'arrivée de Saint-Denis peut donc être interprétée comme l'envoi d'un évangélisateur en terre hérétique !

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Gargas, un village entre les collines (AP)

Si aujourd'hui le village de Gargas est niché entre plusieurs collines, ce ne fut pas toujours le cas au cours de l'Histoire. Au nord du centre du village, la colline de Perréal a connu toutes les occupations humaines depuis l'Age de Fer jusque vers l'an 50. Au sud, la colline du Fort était autrefois le cœur du village, dont la première mention remonte à 992. Dominée par une forteresse, elle était entourée d'un rempart, d'une église et de plusieurs maisons étagées sur des terrasses. Il s'agissait d'un site idéal du point de vue stratégique, jusqu'à sa destruction en 1596.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Gargas, quartier de la Grande Fontaine (AQ)

Au XIXe s., c'est entre le château et le quartier de la Grande Fontaine que s'est structuré le cœur du village actuel. En 1863, la commune rachète le château et ses dépendances qui deviennent mairie, école et bureau de poste. C'est alors le centre administratif du village qui se constitue peu à peu. Plus tard se construisent une fontaine, un lavoir et plusieurs commerces. Suite à l'extension du quartier, le lavoir est supprimé et la fontaine est déplacée (toujours visible entre les platanes).

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Aux origines de l'ocre (AR)

Il y a environ 125 millions d’années, une mer peu profonde recouvrait une partie de la Provence. Sur le bassin du Pays d’Apt, des sédiments marins à l’origine des calcaires blancs se déposent, bientôt recouverts par des roches argileuses (marnes grises) et des sables riches en fragments de coquilles, d’oursins et d’organismes microscopiques. Ces sédiments s’accumulent en couches obliques sur le fond marin, formant des grains verts de glauconie, une substance riche en fer.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Exploitation de l'ocre (AS)

Lancée à la fin du XVIIIe s., l'industrie ocrière connait son apogée dans les années 1920. L'ocre était incorporée comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel. Elle était aussi utilisée dans le bâtiment pour les enduits et les façades. Au XIXe et XXe s., l'exploitation industrielle exportait de gros volumes dans le monde entier : à l'apogée, sur les 40 000 tonnes d'ocre produites, plus de 90 % étaient exportées en Europe, en Amérique et dans les colonies. En 1929, l'industrie de l'ocre emploie un milliers d'ouvriers et d'employés.

Crédit photo : ©DR

Extraire le précieux minerai (AT)

Les carrières souterraines ont été creusées à la main par les ocriers. Dans les galeries, à la lumière de la lampe à carbure, ils maniaient le pic, la pioche et la pelle, puis évacuaient le minerai à la brouette. Les parois conservent encore parfois les traces de leurs outils. Les galeries, creusées parallèlement et perpendiculairement, se croisent et délimitent de puissants piliers qui soutiennent la voûte. Après des accidents parfois dramatiques, la réglementation impose progressivement une organisation plus régulière, en quadrillage.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Le traitement de l'ocre (AU)

Après leur extraction, les sables ocreux subissent une succession de traitements qui conduit au pigment prêt à l'emploi. Les étapes de ce traitement ont changé depuis les premiers producteurs ; elles ont simplement évolué avec la mécanisation. Afin d'obtenir un produit final avec le moins de sable possible, l'ocre est traitée à travers un processus de lavage, de décantation dans des bassins (situés au nord de Gargas), puis de séchage, broyage et enfin, de cuisson.

Crédit photo : ©Ocres de France

Une végétation qui aime l'ocre... (AV)

Les sols ocreux, à composante siliceuse, induisent une végétation exceptionnelle à forte personnalité qui contraste avec les sols calcaires des environs. Tout un cortège de plantes y trouvent refuge : laiche ponctuée, corynéphore blanchâtre ou encore avellinie de Micheli. Installées sur des sols très filtrants, celles-ci ont un cycle végétatif adapté très court afin de coïncider au mieux avec la courte période printanière pendant laquelle l'eau est présente dans les couches superficielles du sol. Les alentours des mines de Bruoux sont donc un lieu de très fort enjeu de conservation.

Crédit photo : ©DR

Un paysage insolite (AW)

Ce paysage étonne par le contraste entre les couleurs chaudes de la roche, les verts des pinèdes et des chênaies, les vergers et les vignes aux alentours. Les falaises, les fronts de taille et les galeries rappellent l'exploitation passée des sables ocreux. Ici, la nature et le travail des hommes ont façonné ensemble un décor singulier, où la mémoire industrielle reste inscrite dans les formes du relief.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Refuges pour chauves-souris (AX)

Avec une dynamique d'érosion très rapide, les galeries sont très sensibles aux intempéries. Elles accueillent de nombreuses espèces protégées de chauves-souris, qui profitent de la tranquillité et de l'humidité des lieux pour hiberner de l'automne au printemps. Les chauves-souris sont reines dans les galeries de l'ancienne carrière de Gargas. Mais attention, il est interdit de s'y aventurer au risque de les déranger! Sur les 35 espèces de chiroptères connues en France métropolitaine, 21 sont recensées dans le Luberon.

Crédit photo : ©David Tatin

Les mines de Bruoux (AY)

Au cœur de cette forêt de pins, dans ces falaises aux couleurs chaudes et lumineuses, ont été creusées à la force des bras des ocriers plus de 40 km de galeries. Vestige monumental de l'exploitation de l'ocre, site unique et admirable, ce labyrinthe mystérieux est aujourd'hui protégé. Aux Mines de Bruoux, un parcours de 650 m a été aménagé en toute sécurité. Ces galeries impressionnantes, voûtées, en forme d'ogive ou même en plein cintre, jusqu'à 15 m de hauteur, forment une véritable cathédrale minérale : une plongée dans l'univers esthétique de l'ocre qui rend hommage au travail des ocriers, ces mineurs de la couleur.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

La dernière carrière d'ocre d'Europe ! (AZ)

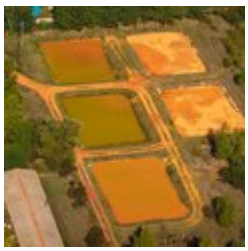
Aujourd'hui, la Société des Ocres de France exploite encore une carrière de 18 hectares à Gargas et le traitement de l'ocre s'effectue dans une usine à Apt. La société produit désormais 1 200 tonnes d'ocre par an. Cette entreprise familiale est bel et bien l'unique exploitant qui transforme le minerai ocreux en ocre pure. L'exportation représente 45 % de la production, en partie vers l'Afrique, mais aussi vers l'Europe du Nord et les Etats-Unis. Les pigments sont aujourd'hui commercialisés pour la coloration d'enduits de façades et pour les badigeons. C'est aussi une belle histoire, une famille qui perpétue l'industrie ocrière depuis 1901.

Crédit photo : ©Société des Ocres de France

L'ocre (BA)

Les sables ocreux résultent d'une profonde modification chimique de sables verts d'origine marine. Il y a environ 100 millions d'années, les sables verts ont été émergés et altérés sous un climat chaud et humide pour donner les sables ocreux. C'est à partir de ces sables extraits dans des carrières souterraines ou à ciel ouvert qu'a été exploitée l'ocre. Attention, le prélèvement de sables ocreux en milieu naturel est interdit !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Un trésor de nuances de couleurs (BB)

Le Pays d'Apt en Luberon offre une incroyable palette de couleurs. Aux verts multiples, ponctués d'ombres bleu-noir profondes et aux blancs éclatants des calcaires, vient s'ajouter, presque avec insolence, la fulgurance des ocres et des lavandes. Entre Gargas, Roussillon, Villars, Rustrel ou encore Gignac, Viens, Caseneuve, la nature et l'humain ont composé, en notes de feu, une étrange symphonie. Tous les rouges, les jaunes d'or et de paille, jusqu'aux violets aux reflets indigo, nourrissent les interrogations presque alchimiques du randonneur émerveillé.

Crédit photo : ©Valentin Pacaut - The explorers

L'Urbane, d'un extrême à l'autre (BC)

Le climat méditerranéen est capricieux, alternant inondations et sécheresses. Ici, le 22 septembre 1992, l'Urbane, l'un des affluents du Calavon, a atteint une hauteur record, comme le montre le repère situé sur le pont. Le même jour, Vaison-la-Romaine a subit une terrible crue centennale. Pour autant, l'Urbane endure régulièrement de sévères canicules et des déficits de débit récurrents. Ces conditions hydrologiques très variables influent donc sur la qualité des eaux et des milieux. La faiblesse des débits est une difficulté supplémentaire pour atteindre le bon état des eaux sur ce bassin ; on constate une faible dilution possible et une capacité d'auto-épuration limitée.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Cultures, ocres et village perché (BD)

D'ici, on aperçoit la présence exceptionnelle du village de Roussillon, ses falaises richement colorées et ses bâtis aux enduits multicolores qui constituent des forts points d'appel dans le paysage. Autour de nous se déploient une mosaïque de cerisiers, vignes, vergers et quelques rangs de lavandes. Depuis la fin des années 80, les nombreux ouvrages et systèmes hydro-agricoles ont permis de sécuriser le rendement et la qualité des rendements de production alimentaire, puis d'évoluer vers des pratiques agro-environnementales. Avec le réchauffement climatique, la solidarité hydraulique entre territoires pour le partage de l'eau et sa gestion économe est aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Marqueurs de paysages provençaux (BE)

Essence emblématique de la Provence, le cyprès (*Cupressus*) s'est révélé pour nos anciens une solution efficace mise en place depuis bien longtemps pour protéger les cultures et le bétail du vent dominant : le Mistral. Son port très étroit lui permet de prendre peu d'emprise et de limiter l'ombre sur les cultures. Résistant aux vents et aux embruns, sa longévité peut dépasser les 500 ans ! La haie de cyprès constitue le brise-vent par excellence dans le Luberon.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Les cabanons, héritages de la vie rurale (BF)

Dans les champs aux alentours, des cabanons ont été construits pour servir de refuge temporaire, d'un ou plusieurs jours, pour le paysan provençal, sa bête et ses outils. Le cabanon est orienté au sud, ses murs pignons et sa façade nord sont aveugles. Il est généralement bâti avec peu de moyens : un simple volume de dimension réduite en pierre sèche, une toiture à deux pentes et un sol en terre battue. Aujourd'hui abandonnés ou restaurés, ils sont convoités par les femelles chauve-souris qui y trouvent un abri chaud d'avril à septembre.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

L'Observatoire photo du paysage à Roussillon (BG)

Le Parc naturel régional du Luberon et ses partenaires ont mis en place l'Observatoire photographique du paysage. Grâce à ses partenaires, les clubs photos du territoire qui reconduisent les points de vue régulièrement, cet outil permet de constater l'évolution du paysage. Ainsi, en 1900, la silhouette de Roussillon, se détache nettement au-dessus des environs (habitat groupé, flancs abrupts dénudés laissant apparaitre l'ancien front de taille des carrières d'ocre en partie colonisé par des arbres). De nos jours, au premier plan, de nouvelles habitations et le boisement de pins sur les falaises d'ocres masque désormais la vue sur le village de Roussillon et ses falaises d'ocres.

Crédit photo : ©Collection Bruni

Moulin à huile historique (BH)

L'ancien moulin à huile nous plonge au cœur de l'histoire oléicole roussillonnaise. Ici meule, presse et amphores, racontent le processus artisanal visant à extraire l'huile de l'olive. Il était de coutume, il y a encore quelques années, que chaque village produise sa propre huile d'olive. L'hiver sonnait le temps du broyage et de la presse, quand les familles apportaient leur récolte. Actif jusqu'au grand gel de l'hiver 1956, le moulin historique de Roussillon a ensuite été laissé à l'abandon avant d'être restauré par Maison Brémond 1830.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Roussillon, un paysage qui inspire (BI)

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion du Roussillonnais Elie Blanc, Roussillon est devenu un véritable carrefour des lettres et des arts. De jeunes poètes d'Apt et de Provence comme Serge Bec et Marie Mauron y créent un centre littéraire et artistique. D'autres artistes ont participé à la notoriété du Massif des Ocres : Fernandel y a joué dans "Heureux qui comme Ulysse" ou encore Claude Lelouch qui y a tourné "La belle Histoire". Samuel Beckett évoque lui le charme de Roussillon dans sa pièce "En attendant Godot".

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Le beffroi, porte du castrum (BJ)

Le beffroi de la tour de l'horloge est l'ancienne porte-forte du Castrum, remaniée au XIXe s. en clocher annexe de l'église. Surmontée d'un campanile, il offre un aperçu de l'histoire médiévale de Roussillon. Il est situé dans la ruelle qui permettait de joindre l'ancien chemin de ronde qui joignait deux tours des remparts, d'où le nom de la "rue de la Bistourle".

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Une église aux couleurs des ocres (BK)

Tout en haut du village, à l'intérieur des fortifications, se dresse l'église Saint Michel. A la fin du XIe s. et pendant la première moitié du XIIe s., l'église est reconstruite en pierres de taille. La façade aux couleurs des ocres date, elle, du XVIIe s. Dans la maison curiale placée à droite de l'église, des œuvres créées au XVIIIe s. par le sculpteur roussillonnais Alexis Poitevin sont exposées : les fonts baptismaux en plâtre et une statue de Saint Michel en bois.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

Le Castrum, sommet du village (BL)

Juste à côté de l'église et en bordure de la falaise d'ocre, un à-pic de 60 mètres, le Castrum, esplanade où se situait le château médiéval, est le point le plus élevé du village. Il offre notamment une vue incontournable sur le Pays d'Apt, le Grand Luberon et son sommet le Mourre Nègre (1125 m) puis le Mont Ventoux (1909 m). On peut également distinguer les villages de Gordes et de Saignon, avec l'aide de la table d'orientation. C'est aussi d'ici que résonne la fameuse légende de Dame Sermonde qui, par chagrin d'amour, se jeta dans le vide et ensanglanta à jamais Roussillon d'un rouge flamboyant.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Intrigue sur Roussillon ! (BM)

Roussillon accueille la nouvelle Intrigue dans la ville® du Luberon. Un jeu-loisir adapté aux familles (à partir de 6 ans) désireuses de partager une activité ludique et curieuse au travers d'une enquête qui leur fera découvrir l'aventure industrielle des ocres au cœur du village (durée 2h d'enquête / livret payant au Bureau info de l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, 19 place de la Poste à Roussillon). L'intrigue débute le 20 décembre 1900 : « Le 15 décembre dernier, une explosion a endommagé l'un des moteurs qui fait fonctionner nos machines pour concasser et broyer l'ocre, entraînant un incendie [...] Rendez-vous sur place pour enquêter discrètement et trouver qui est responsable de cette explosion [...] ».

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon

Paysages renommés du Luberon (BN)

Ici, on domine la présence exceptionnelle d'ocres sous la forme de falaises richement colorées et de bâtis aux enduits multicolores qui constituent des forts points d'appel dans le paysage. Au loin se déploie la vallée agricole du Calavon avec ses cerisiers, ses vignes et ses vergers. Depuis la fin des années 80, les nombreux ouvrages et systèmes hydro-agricoles ont permis de sécuriser le rendement et la qualité des rendements de production alimentaire, puis d'évoluer vers des pratiques agro-environnementales. Avec le réchauffement climatique, la solidarité hydraulique entre territoires pour le partage de l'eau et sa gestion économe est aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

Belvédère et cadran solaire de Roussillon (BO)

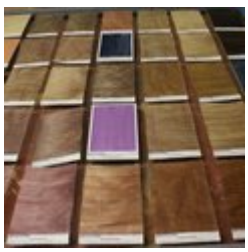
Ce belvédère aménagé à l'entrée du Sentier des Ocres a fait l'objet en 2015 d'un chantier de sécurisation réalisé par le Parc naturel régional du Luberon, dans le cadre de l'Opération Grand Site de France. D'ici on peut profiter de très belles vues sur les falaises ocreuses et le village de Roussillon, avec tous ses enduits colorés de façades. Sur la plateforme du belvédère se trouve également un magnifique cadran solaire hémicylindrique de Jean Raffegeau, où l'heure se lit de gauche à droite avec la courbe d'équation du temps (courbe en 8). Le cadran sert aussi de calendrier avec les lignes horizontales (changements de mois). D'où la devise : « *Sine sole sileo* » (Sans le soleil, je suis silencieux).

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

Roussillon, village coloré (BP)

Classé parmi les Plus Beaux Villages de France, Roussillon se distingue par les teintes chaudes de ses façades, déclinées en jaunes, oranges et rouges. C'est le seul village du Luberon où la pierre sèche ne domine pas : ici, c'est l'ocre qui façonne l'identité architecturale. Utilisée depuis la Préhistoire et exploitée dès l'époque romaine, l'ocre est devenue un véritable produit industriel à la fin du XVIIIe s., grâce au Roussillonnais Jean-Étienne Astier. Il eut l'idée de laver les sables ocreux pour en séparer le pigment naturel du sable, révélant ainsi la qualité exceptionnelle et la teinture inaltérable de l'ocre.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'ocre à travers les âges (BQ)

L'utilisation de l'ocre remonte au Paléolithique. Elle pouvait être appliquée directement sur la peau, servir de peinture pariétale ou encore être associée à des rites funéraires. A l'Antiquité, l'ocre était incorporée dans les peintures et enduits. Les Romains maîtrisaient parfaitement les techniques de chauffe modifiant la couleur. Puis, au Moyen-Age, son utilisation est plus fréquente dans les fresques des édifices religieux et civils, notamment à partir du XVIe s. A partir du XIXe s., l'ocre entre dans la fabrication de peintures, badigeons et est utilisée comme épaississant dans l'industrie. Les écoliers de l'école du Val des Fées - juste ici - en raffolent également !

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

Incendie et forêt méditerranéenne (BR)

Avec le dérèglement climatique, les incendies de forêt sont de plus en plus puissants, explosifs et récurrents. Les feuillus (Chêne pubescent ou Chêne blanc, Chêne vert, Hêtre...), comme les résineux (Pin sylvestre, Pin d'Alep, Pin noir...), souffrent et ont du mal à se régénérer. Puis certains secteurs subissent l'incendie si fréquemment que les plantes favorisées par le feu, les plantes pyrophytes (*aimer le feu* en latin), comme des Cistes blancs ou Ciste cotonneux *(Cistus albidus)*, finissent par occuper prioritairement l'espace au détriment de la biodiversité. Soyez vigilants même en hiver : un incendie est vite parti et reste difficilement contrôlable. 9 feux de forêt sur 10 sont d'origine humaine et la moitié est due à une imprudence.

Crédit photo : ©La Bastidonne

L'âge doré de l'ocre (BS)

En 1929, l'industrie de l'ocre occupe un millier d'ouvriers et d'employés. Dix-sept carrières souterraines occupent 70 ouvriers au fond des galeries et plus de 270 en surface. Plus de 50 carrières à ciel ouvert emploient 170 ouvriers. A l'apogée (1928-1929), sur les 40 000 tonnes d'ocre produites, plus de 90 % étaient exportées, essentiellement en Europe et en Amérique.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (BT)

L'écomusée de l'ocre est installé ici à l'usine Mathieu. C'est une ancienne usine d'ocre qui a produit environ 1 000 tonnes d'ocre par an entre 1921 et 1963. Les systèmes de lavage, le four et les moulins ont été restaurés afin de faire comprendre les différentes étapes de traitement du minerai, de l'extraction à l'expédition. Découvrez, à travers des visites de site et des ateliers, l'un des plus beaux fleurons du patrimoine industriel ocrier, devenu écomusée, conservatoire et centre de formation sur l'ocre et la couleur !

Crédit photo : ©Didier Amadori - Ôkhra

La fabrication de pastels et aquarelles (BU)

Avec la visite de l'écomusée de l'ocre, les couleurs n'auront plus de secrets pour vous ! L'atelier de fabrication de pastels et d'aquarelles de la Coopérative des couleurs, qui fournit peintres et artistes, est ouvert au public. Et pour aller plus loin dans la pratique des usages de l'ocre, l'écomusée propose des ateliers et stages d'initiation pour apprendre à formuler et appliquer des peintures et enduits naturels à base d'ocres et de pigments. Le tout dans un cadre exceptionnel !

Crédit photo : ©Didier Amadori - Ôkhra

Ôkhra, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (BV)

Le label Géoparc mondial UNESCO distingue des territoires qui protègent, valorisent et font découvrir des sites et paysages géologiques remarquables, en lien étroit avec leurs patrimoines naturels, culturels et leurs habitants. Le Géoparc mondial UNESCO du Luberon s'inscrit dans ce réseau international engagé pour la transmission du patrimoine géologique. Animé et piloté par le Parc naturel régional du Luberon, il réunit de nombreux géosites qui témoignent de l'histoire de la Terre, structurent les paysages et illustrent les liens entre géodiversité, biodiversité et activités humaines. L'écomusée de l'ocre fait partie de ces géosites. Il offre un témoignage précieux des relations entre géodiversité et usages des ressources minérales.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO